N° 16 | juin 2020

MAGAZINE

DE L'ARMÉE DU SALUT SUISSE

« JE VEUX MONTRER L'EXEMPLE À MA FILLE »

Bianca Egger | Page 8

L'ESPOIR A DE MULTIPLES FACETTES

La Hope House (maison de l'espoir) à Zurich | Page 4

PÉRIODE DE CRISE

Aide pour la Suisse | Page 18

MIRKO BURI

Pionnier de la lutte anti-gaspillage alimentaire | Page 20

ÉDITORIAL

Chère donatrice, cher donateur,

Les plus grandes crises débutent de manière insignifiante et passent inaperçues, se diffusent de manière invisible et déploient toute leur force plus tard. C'est exactement ce qui secoue le monde actuellement. L'humanité souffre. La tristesse, la maladie, l'insécurité économique et financière, le chômage et la détresse marquent le quotidien de nombreuses personnes. L'Armée du Salut est là pour tous les humains. Pour tous ceux qui, en ces temps-ci, ont besoin de réconfort, d'un repas chaud ou d'un toit.

La situation actuelle touche de manière particulièrement sévère ceux qui se trouvent déjà dans une situation difficile ou qui mènent une existence en marge de la société. Nous ne laissons cependant tomber personne. Nous faisons tout ce qui est humainement possible pour pouvoir continuer à fournir nos prestations.

Chez nous, chacun trouve, sans distinction aucune, des conseils, une oreille attentive et du réconfort. Nous nous engageons avec détermination par la prière, la parole et l'action afin de soulager la détresse humaine.

La vie a ses propres règles du jeu, le plus souvent incompréhensibles, et tend, de surcroît, à les changer de temps en temps. C'est ainsi que cela nous semble. Ainsi, les raisons pour lesquelles quelqu'un se retrouve en détresse sont multiples. Un coup du sort qui fait perdre pied à quelqu'un. Un événement heureux en soi, mais qui renferme des défis insoupçonnés. Des douleurs psychiques et physiques qui rendent une vie autonome impossible. Les exemples mentionnés ici ne constituent qu'un petit échantillon de toutes les raisons qui font plonger les êtres humains dans la détresse.

Pour répondre aux multiples besoins, l'Armée du Salut a de nombreuses offres d'aide à apporter. Nous accompagnons les personnes concernées en paroles et en actes. Découvrez dans ce Magazine comment nous avons pu aider la jeune mère Bianca Egger à retrouver courage et à reprendre sa vie en main. La vie de Franco Baltensperger est marquée par les restrictions et une lourde perte. Lisez comment il a trouvé un refuge sûr à l'Armée du Salut. Octroyez-vous une pause et profitez de ce Magazine. Bonne lecture !

Je vous souhaite ainsi qu'à vos proches beaucoup de force, une bonne santé et la bénédiction du Seigneur.

Philipp Steiner
Responsable Marketing & Communication

SOMMAIRE

4 Une maison et ses habitants
La Hope House propose un domicile sûr à des personnes en détresse

7 Le bidule

8 L'Armée du Salut apporte son soutien
Motivée par travailPLUS, Bianca Egger regarde avec confiance vers l'avenir

10 Au pied de la lettre

11 Nous quatre

12 Pour se réjouir

14 La musique est… apaisante

15 Du concret
Extraits de l'enquête auprès des donateurs 2019 et comment l'élevage de chenilles aide nos semblables en République démocratique du Congo

17 Entre autres

18 Pour ceux que la chance a abandonnés
Nous sommes toujours engagés pour nos semblables

20 Que de questions !
Interview avec le cuisinier et entrepreneur Mirko Buri

22 À suivre
« Le Passage » à Genève – Hébergement d'urgence pour sans-abri

IMPRESSUM

Magazine des donateurs de l'Armée du Salut Suisse
Parution deux fois par an (juin/décembre)
Tirage total 105 000
Éditrice Fondation Armée du Salut Suisse, Dons, Laupenstrasse 5, case postale, CH-3001 Berne
Téléphone 031 388 05 35 | **dons@armeedusalut.ch**
armeedusalut.ch | **CP Dons** 30-444222-5
Rédaction Holger Steffe (chef Dons), Beat Geyer (responsable rédaction), Judith Nünlist (journaliste), Gino Brenni, André Chatelain, Sébastien Goetschmann, Livia Hofer
Traduction Service de traduction de l'Armée du Salut
Concept et design Spinas Civil Voices, Zurich / Stefan Walchensteiner
Mise en page Nadia Shabani | **Imprimeur** Stämpfli SA, Berne
Fondateur de l'Armée du Salut William Booth
Général Brian Peddle
Chef de territoire Commissaire Massimo Paone

Photo de couverture Ruben Ung | **Photos** Ruben Ung, Lin Geissler, Diego Saldiva, Sébastien Goetschmann, Lilian Salathé Studler, Daniel Ambühl, Armée du Salut Suisse

Un refuge pour les personnes en détresse

UN NOUVEL ESPOIR AU CŒUR DE ZURICH

La « Hope House », ce qui signifie « maison de l'espoir », a ouvert ses portes au début de l'année à l'Ankerstrasse. Des personnes exigeant une prise en charge plus importante y trouvent, d'une part, un lieu d'habitation et de vie. Le bâtiment abrite, d'autre part, la paroisse de l'Armée du Salut de Zurich Central, appelée « Zenti » (Zentral).

Depuis 122 ans, l'Armée du Salut de Zurich accueille des individus en détresse et les accompagne dans des situations de vie difficiles. De cette manière, de nombreuses personnes dans le besoin ont déjà trouvé un domicile temporaire ou durable. Il y a, en effet, un besoin croissant de lieux d'hébergement et de vie à Zurich pour des personnes souffrant d'un handicap chronique en raison de problèmes psychologiques et de dépendance. Ce besoin n'est malheureusement pas suffisamment couvert. Grâce à sa nouvelle offre, l'Armée du Salut apporte un remède.

Lieu de vie et centre paroissial

Après deux années de travaux intenses, la Hope House a ouvert ses portes en janvier 2020 avec des festivités durant plusieurs jours, réunissant une foule diversifiée d'invités. Parmi ces invités, il y avait des résidents de l'institution, des membres du paroisse de l'Armée du Salut, des collaborateurs, les autorités municipales et cantonales, des professionnels du travail social, des donateurs et des personnes ayant participé à la planification et à la construction du nouveau bâtiment. Parmi les nombreuses activités encadrant ces festivités, il faut mentionner le marathon de prière, l'événement e-sports pour les jeunes, le festival de street-food pour le quartier, le brunch suivi d'un culte destiné aux résidents, aux visiteurs et aux collaborateurs de l'institution. Sans oublier un grand moment de musique : le concert « Double Emotion » de Bo Katzman et de sa fille Ronja.

Le foyer de l'Ankerstrasse propose à 36 personnes, outre un espace protégé d'habitation et une prise en charge, des possibilités de participation active et des occupations. L'infrastructure moderne de la Hope House offre aux résidents une qualité de vie et un chez-soi sûr et rempli d'espoir.

La paroisse de l'Armée du Salut locale (Zurich Central) s'engage en outre, avec une offre étendue, en faveur de personnes qui peuvent certes vivre de manière autonome, mais connaissent néanmoins des difficultés. Elle aide par exemple les personnes à petit budget en leur offrant des repas à prix modéré avec « Curry31 », organise des classes de musique pour les adultes et propose des cours d'allemand et des conseils pour les réfugiés.

La Hope House est un lieu où visiteurs et résidents peuvent reprendre espoir. C'est le cas de Franco Baltensperger, dont la vie a basculé après la mort de sa mère.

Lorsque l'environnement devient un supplice

Enfant unique, Franco a grandi auprès de sa mère à Zurich. Lors de ses voyages, il a découvert plusieurs pays et cultures jusqu'en 2009, où des douleurs physiques sont apparues pour la première fois. Franco a commencé à sentir des corps étrangers en lui et des substances nocives tout autour de lui. « Ma maladie est si rare que presque personne d'autre ne la connaît », explique-t-il. Ce que Franco est seul à ressentir, c'est bien la peur de se déplacer librement dans l'environnement et dans la société.

> « Je tente de prendre chaque jour comme il vient. »
>
> Franco Baltensperger

Cet événement a radicalement transformé sa vie. Au quotidien, sa peur l'obligeait à faire des détours ou à rebrousser chemin, afin de ne pas entrer en contact avec les microparticules nocives. Les rassemblements en groupes sont devenus quasiment impossibles pour lui. D'autres personnes se rendaient vers ces microparticules, se tenaient dedans et ne percevaient pas le danger qu'elles représentaient pour elles. Ces circonstances ont conduit Franco, employé de banque, à se retirer toujours davantage de la vie sociale. « Par ailleurs, les corps étrangers que je ressens dans mon corps ont mené à des problèmes de santé » ajoute-t-il. « Ceux que j'ai dans le cœur provoquent de l'hypertension. Ceux que j'ai dans les articulations occasionnent des douleurs. D'autres se sont déposés dans mes poumons et ma tête. Ces particules invisibles pénètrent dans mon corps par l'œsophage. » Durant cette période, sa mère, avec laquelle il partageait un appartement, a été son plus grand soutien. Elle comprenait ses souffrances et lui procurait stabilité et refuge dans sa vie marquée par la peur.

« Seul dans un appartement, c'est l'isolement qui menace. »

En 2011, en raison d'un conflit avec le bailleur, Franco et sa mère ont été mis à la porte de leur appartement. La même année, sa mère tant aimée est décédée. « Le chagrin me submerge aujourd'hui encore régulièrement. » L'homme de 39 ans se retrouvait désormais seul avec ses douleurs et sans logement. À ses angoisses et à son chagrin s'ajoutait

Franco a surmonté de nombreuses difficultés

Une salle de séjour baignée de lumière : une oasis de détente

L'atelier créatif : une source d'inspiration

Fête d'ouverture de la « Hope House »

désormais la solitude. Afin de s'accommoder de la situation et de se protéger de l'isolement qui menaçait, il s'est exilé à Lugano, l'un de ses endroits préférés sur Terre. Là, dans un climat clément et entouré de personnes chaleureuses, il se sentait bien. Après deux années, il a décidé du jour au lendemain de rejoindre son père en Italie. Là, l'espace était restreint et Franco sentait les douleurs se renforcer à nouveau. Ce qui l'a incité, en 2012, à retourner en Suisse après avoir passé seulement un mois à l'étranger.

« J'ai été très bien accueilli. »

Sans ressource ni logement, il s'est annoncé auprès de la ZAV (instance centrale de vérification et de placement) à Zurich. Après une première tentative infructueuse de placement, Franco a emménagé dans le Foyer de l'Armée du Salut de la Molkenstrasse. Il y a d'abord partagé une chambre à deux lits avec un colocataire. Après le départ de celui-ci, il a pu utiliser la chambre pour lui seul, ce qui a contribué à atténuer ses douleurs. Dès que la chambre a de nouveau été occupée par un deuxième résident, on a cherché une solution pour lui. Un déménagement dans une autre chambre à la Molkenstrasse n'était pas envisageable pour Franco, étant donné que l'antenne de téléphonie mobile placée sur le bâtiment voisin lui occasionnait de forts maux de tête. Il a donc déménagé dans le Foyer de la Geroldstrasse en 2014.

« Ici, je vais bien. »

Franco Baltensperger

L'homme âgé aujourd'hui de 48 ans s'est tout de suite senti à l'aise ici. « Il règne une ambiance plus familiale ici car le foyer accueille moins de résidents », explique Franco. Ces circonstances et le soutien bienveillant du personnel et de la direction du foyer l'ont aidé à mieux faire face à ses contraintes et à ses angoisses. « Ici, je suis parvenu à surmonter la plupart de mes peurs. L'Armée du Salut m'est d'une grande aide », ajoute-t-il, satisfait. Il apprécie particulièrement de pouvoir tout autant vivre en communauté que de pouvoir se retirer dans sa chambre lorsqu'il en ressent le besoin. « Je me plais bien à l'Armée du Salut », conclut-il. Il s'est également beaucoup réjoui du déménagement à l' Ankerstrasse. Ce qui est particulièrement important à ses yeux, ce sont les installations sanitaires modernes. Ici, il partage désormais les toilettes et la douche avec un seul autre résident, et non plus avec tous. Il est convaincu que, de cette façon, son état va continuer à se stabiliser et qu'il va pouvoir vivre avec encore moins de douleurs. Franco a un grand rêve : celui de pouvoir, un jour ou l'autre, déménager définitivement à Lugano et et apprécier à nouveau pleinement la vie.

heilsarmee.ch/hopehouse

Texte : Judith Nünlist | Photos : Lin Geissler

Hébergement et accompagnement

L'offre du foyer de l'Ankerstrasse à Zurich, proposant un espace d'habitation pour 36 résidents, s'adresse à des personnes âgées de 18 ans et plus qui souffrent de situations problématiques multiples. Leur séjour dans le foyer sera planifié et aménagé sur mesure avec une personne de référence. En premier lieu seront considérés les ressources, les possibilités et les handicaps des personnes concernées. Les objectifs du séjour vont de la stabilisation de la situation personnelle et sociale au renforcement du développement personnel en passant par la santé, afin de parvenir à une vie la plus autonome possible. Par ailleurs, l'animation socio-culturelle soutient les résidents dans l'aménagement de leurs loisirs et permet de lutter contre l'isolement psychique et social. Des excursions, des exercices physiques, des activités créatives, ludiques et culturelles et des fêtes sont proposés par le foyer.

Hue, petit cheval, hue ! Combien d'aventures ce petit cheval a-t-il déjà vécues ? À grand galop dans des paysages fantastiques, traversant de vastes plaines et longeant des versants dangereux. La curiosité en éveil, il attend de prochaines expériences fabuleuses.

brocki.ch

Photo : Lilian Salathé Studler

« Je souhaite à Bianca et à sa fille de pouvoir mener leur vie de manière autonome. »
Melanie Balsiger, travailPLUS

TRAVAILPLUS : UNE CHANCE DE DEVENIR ACTEUR DE SA VIE

Avoir un travail donne de la dignité et permet de participer à la vie sociale. C'est ce dont témoigne Bianca Egger, jeune mère célibataire, à propos de l'offre d'intégration professionnelle de travailPLUS de l'Armée du Salut Suisse.

Aînée de cinq enfants, Bianca Egger a vu sa vie changer radicalement quand elle a eu 18 ans. Elle est tombée enceinte. C'était pour Bianca à la fois un événement heureux et une situation pesante. En raison du statut de séjour du père de l'enfant, ce dernier a dû quitter la Suisse avant même la naissance de leur fille. Se retrouvant seule avec toute la responsabilité sur les épaules, elle a annulé l'année qu'elle avait prévue de passer au Japon comme fille au pair et a interrompu son stage en économie familiale. « Je me sentais seule et j'étais dépassée par la situation », explique Bianca. À ce moment, la formation n'avait aucune priorité. Après la naissance de sa fille, elle a touché les prestations sociales et s'est endettée.

Engagés pour nos semblables

Après une année et demie, le Service social a mis Bianca sous pression. Il lui a donné trois mois pour trouver un emploi ou une place de formation. Une amie lui a recommandé de postuler auprès de la brocante de l'Armée du Salut d'Altstätten. Au premier abord, cette brocante peut sembler être une brocante comme les autres. Mais ce n'est pas le cas. Outre tous les articles du quotidien et recherchés, les brocantes de l'Armée du Salut proposent aussi des emplois d'entraînement. C'est l'offre dont a bénéficié Bianca.

> « L'objectif était de trouver une solution à long terme. »
>
> Melanie Balsiger, coach en emploi, responsable des placements chez travailPLUS

Le gérant de la brocante a attiré son attention sur l'offre de travailPLUS. Après un bref instant d'hésitation, Bianca a saisi le combiné et a pris contact avec travailPLUS. « J'ai fait la connaissance de Madame Egger en 2018. Elle me donnait l'impression d'une personne très renfermée », confie Melanie Balsiger, coach en emploi, responsable des placements chez travailPLUS. « Elle considérait qu'elle devait assumer la responsabilité de la famille et être à la hauteur des exigences. Par ailleurs, le Service social faisait pression sur elle. On lui imposait la manière dont elle devait fonctionner et elle ne pouvait pas défendre ses intérêts et ses besoins. »

> « Grâce à travailPLUS, j'ai retrouvé ma motivation. »
>
> Bianca Egger, participante

Bianca a néanmoins relevé le défi. Lors de nombreux entretiens avec Andi Jenni, son coach en emploi de travailPLUS, comme durant son engagement dans la brocante, elle a reconnu qu'une journée clairement structurée était utile et qu'elle pouvait être une bonne mère, même si elle n'était pas toujours présente. De plus, elle a appris qu'il était légitime de défendre ses propres besoins et ceux de sa fille. La motivation de Bianca a pris de l'ampleur. Ainsi, au début de l'année 2019, elle a eu l'occasion d'effectuer un essai dans les soins dans un foyer d'habitation situé à proximité de chez elle. La veille du premier jour, le doute l'a envahie. Envisager la séparation d'avec sa fille pendant des heures et des jours lui était inconcevable et affectait sa motivation. Elle a finalement annulé l'engagement prévu.

Le chemin vers une vie autonome

Son coach en emploi l'a motivée, l'incitant à faire face à la situation. Par ailleurs, Melanie Balsiger s'est engagée en faveur de Bianca auprès de l'employeur. Elle a obtenu une deuxième chance. Bianca a fait ses preuves, a montré ses compétences dans les soins et s'est toujours davan-

« Aujourd'hui, je défends mes besoins. »

Les différentes options sont expliquées lors d'un entretien-conseil

Une équipe bien rodée : Bianca Egger et Melanie Balsiger (de g. à d.)

tage ouverte. Ainsi, le directeur du foyer lui a proposé un stage convenablement rémunéré. Bianca a accepté cette offre avec reconnaissance. Dans les mois qui ont suivi, Bianca s'est engagée avec enthousiasme, a trouvé l'équilibre entre son quotidien professionnel et sa vie de mère et a réussi à rembourser toutes ses dettes.

« Aujourd'hui, j'ai beaucoup plus confiance en moi. »

Bianca Egger

Bianca travaillera à 100 % au foyer jusqu'en automne 2022. Elle débutera alors son apprentissage, mais pourra continuer à travailler au foyer à un taux réduit. « C'est une chance d'avoir un employeur si social », déclare Bianca. « Cela me permettra d'épargner pour ne pas retomber dans une dépendance financière durant ma formation à venir », explique-t-elle. Pour l'instant, elle travaille dans les soins, peut diriger la blanchisserie et encadrer un groupe de cuisine. Dans ces collaborations avec des personnes âgées et handicapées, elle leur donne la possibilité de bénéficier d'une journée structurée. Bianca transmet aujourd'hui ce qu'elle a découvert durant son temps passé chez travailPLUS.

Pour Bianca, les perspectives sont excellentes sur le marché du travail. Dans les soins, on a besoin de personnes qui se consacrent avec passion à leurs tâches. Grâce au soutien de travailPLUS, c'est exactement ce qu'apporte Bianca : engagement, compétences professionnelles et capacité de concilier responsabilités professionnelle et familiale.

armeedusalut.ch/travailplus

Texte : Judith Nünlist | Photos : Ruben Ung

travailPLUS
Les offres de travailPLUS s'adressent à des personnes ayant des difficultés à accéder au marché du travail. travailPLUS est un bâtisseur de ponts entre les autorités, les demandeurs d'emploi et les employeurs et permet de la sorte une intégration économique et sociale. Chacun a son propre parcours de vie. Tout aussi diverses sont les raisons pour lesquelles une personne n'a pas réussi à intégrer le processus du travail. Les participants apprennent à connaître les exigences générales du monde du travail et s'approprient des compétences professionnelles et d'autres compétences clés. Par ailleurs, ils élaborent un profil professionnel, déterminent leurs performances et obtiennent des perspectives pour leurs aptitudes sur le marché du travail. Dans l'idéal, le participant peut ensuite obtenir un emploi à long terme.

AU PIED DE LA LETTRE

Mme M., par lettre

Les larmes aux yeux, mon mari, qui est aujourd'hui décédé, m'avait raconté sa première rencontre avec l'Armée du Salut. Après la fin de la guerre, en 1945, lui et ses camarades ont été pris en charge par l'Armée du Salut au nord de l'Allemagne. Deux jours passés en sécurité, lors desquels ils ont été nourris et ont pu reprendre des forces pour faire le long chemin jusque chez leurs parents, dans la région de la Ruhr. Les liaisons ferroviaires étaient interrompues. Les parents étaient reconnaissants d'avoir à nouveau leur fils auprès d'eux. Lorsque nous sommes arrivés en Suisse, nous y avons rencontré l'Armée du Salut et notre joie a été grande. Je suis infiniment reconnaissante que l'Armée du Salut existe, qu'elle soit toujours là pour les personnes en détresse et j'espère qu'elle est soutenue par des personnes qui veulent aussi aider.

Marion Cascioli

Responsable des ateliers et du service animation du Centre-Espoir

À la fin de mes études en psychologie, en 2014, je me suis engagée à l'Armée du Salut car je souhaitais travailler avec des personnes ayant des troubles psychiques et l'accompagnement proposé par le Centre-Espoir répondait à mes valeurs. Ce qui me touche particulièrement dans les valeurs de cette organisation, ce sont le respect et l'attention que l'on porte aux personnes, tant aux bénéficiaires qu'aux professionnels. Mon rôle est de superviser les équipes des différents ateliers et du service animation pour favoriser le bien-être des pensionnaires et des travailleurs, et les accompagner ainsi selon leurs besoins. Ce que j'apprécie le plus dans mon travail, c'est de favoriser le bien-être de personnes dont le parcours de vie est souvent difficile et de contribuer à l'amélioration des prestations proposées. Ce qui me touche beaucoup aussi, c'est la diversité et la richesse des personnes avec qui je suis en lien au quotidien.

Raymond Desarzens

Key Relationship Manager Romandie

Après avoir passé 20 ans au CICR, je tenais à collaborer avec une organisation qui défend des valeurs humanitaires en ayant une mission humanitaire. J'ai trouvé cela à l'Armée du Salut. J'ai débuté mon activité passionnante et variée au sein du Fundraising en août 2019. D'un côté, j'œuvre en tant qu'homme de liaison et médiateur entre l'organisation d'entraide et les institutions publiques, qui s'engagent financièrement pour la bonne cause. En tant qu'économiste, je peux mettre à profit mes compétences et, par ce biais, aider efficacement et durablement des personnes se trouvant dans des situations de détresse les plus diverses. De l'autre côté, je m'engage aussi pour les intérêts de ceux qui appuient le travail de l'Armée du Salut par leurs précieuses contributions. J'apprécie beaucoup de pouvoir défendre la cause de ceux qui sont dans le besoin et d'entreprendre les démarches nécessaires pour que les donateurs institutionnels soutiennent les activités de l'Armée du Salut.

Christian Hefti

Administrateur RH spécialisé

Mes parents fréquentaient l'Église de l'Armée du Salut avant ma naissance, ce qui fait que j'ai grandi avec l'Armée du Salut à Schaffhouse. À sept ans, j'ai fait mes débuts dans la fanfare et, depuis lors, je joue pour l'ensemble de cuivres d'une paroisse de l'Armée du Salut. Je considère comme un privilège d'annoncer en paroles et en musique la bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour les êtres humains. Par ailleurs, j'apprécie beaucoup la communion fraternelle vécue au sein de l'Église de l'Armée du Salut. En 1996, j'ai déménagé à Berne et j'ai débuté mon travail à l'Armée du Salut. Dans ma fonction actuelle d'administrateur RH, je suis, depuis 2014, expert pour toutes les tâches du Service du personnel, y compris pour les domaines techniques. Jusqu'à présent, je trouve mon travail très varié et intéressant. Ce que j'apprécie tout particulièrement, c'est la recherche et le développement de solutions interdisciplinaires afin de répondre aux besoins en constante évolution.

Nathalie Keller

Gérante de la brocante de Reinach (Argovie)

De nature joyeuse, je voulais m'engager dans une profession qui me permette d'entretenir quotidiennement des contacts avec les personnes les plus diverses. Par plusieurs circonstances heureuses, mon chemin m'a menée en novembre 2019 à l'Armée du Salut. En tant que gérante de la brocante, mes tâches comprennent, outre la gestion du personnel et la répartition de la marchandise, l'accompagnement de clients de travailPLUS. De plus, des civilistes peuvent aussi accomplir leur engagement chez nous. Grâce à la construction du nouveau bâtiment, nous nous sommes rapprochés de la paroisse de l'Armée du Salut et de ses nombreuses offres. Cela me plaît beaucoup. Nous pourrons ainsi réaliser des offres et des événements ensemble. Ce qui me plaît le plus, c'est le contact avec des personnes qui, dans une brocante, ne sauraient être plus diverses. Il est par ailleurs intéressant de voir passer entre nos mains des articles ayant leur histoire propre et d'imaginer quel foyer accueillera bientôt ces objets.

PRÉSENTS POUR LES PLUS-PETITS DEPUIS TROIS DÉCENNIES

Cela fait 30 ans que la crèche de l'Armée du Salut, à la Neumünsterallee à Zurich, constitue un petit paradis pour les enfants. Dans le fabuleux bâtiment comprenant, comme dans les contes de fées, de nombreuses pièces et niches qu'entoure un vaste jardin, les enfants en âge préscolaire trouvent tout ce que leur cœur désire. Une équipe motivée d'accompagnantes de la petite enfance encadrent professionnellement les enfants. Jeux, encouragement du développement, joie et chaleur humaine marquent le « vivre ensemble ».

Le 29 février, la crèche a célébré son jubilé en organisant une journée portes ouvertes. À cette occasion, de longues tables garnies de pâtisseries et de boissons excellentes accueillaient les invités. Des affiches pendues aux murs renseignaient sur l'histoire de l'institution. Des flèches en couleur indiquaient au visiteur la direction du marché de l'art et de la créativité, des activités pour enfants, de la galerie de photos et de la pièce à langer.

Grâce à une structure de jour bien développée et à des activités dirigées, les enfants sont soutenus et encouragés avec amour dans leur croissance pour devenir des personnes responsables et sociables. Ce faisant, les points forts des enfants sont utilisés comme moteur d'apprentissage et consignés dans un support de formation. Conjointement avec les enfants et leurs parents, les accompagnantes vont à la « chasse aux pierres précieuses », afin de découvrir et de développer des ressources cachées.

heilsarmee.ch/kinderkrippe

Texte : Livia Hofer | Photos : Ruben Ung

TOUT SOUS UN SEUL TOIT

Du 29 février au 1er mars, le nouveau bâtiment de la Wiesenstrasse, à Reinach AG, a été officiellement inauguré par trois événements : une « Journée portes ouvertes », l'ouverture de la brocante et un culte. Selon la devise « tout sous un seul toit », ce complexe réunit sur un seul site – une première au niveau suisse – la paroisse de l'Armée du Salut, le travail socio-diaconal et la brocante de l'Armée du Salut.

Sous le slogan « secondhand makes happy », la surface de vente de 1300 m² de la brocante, répartie sur deux étages, regorge d'innombrables trésors. Chacun des milliers d'articles de la brocante a sa propre histoire. Et c'est justement ce qui fascine de nombreux acheteurs : pouvoir transporter un morceau d'histoire vivante dans leur foyer.

La paroisse de l'Armée du Salut d'Argovie-Sud, sous la direction des majors Katharina et Peter Hauri, accueille chaleureusement chacun et chacune au sein de sa communauté à l'ambiance familiale. Elle propose de nombreuses offres et activités pour les jeunes et les moins jeunes, allant du culte pour tous à l'après-midi communautaire destiné aux seniors en passant par le club d'ados.

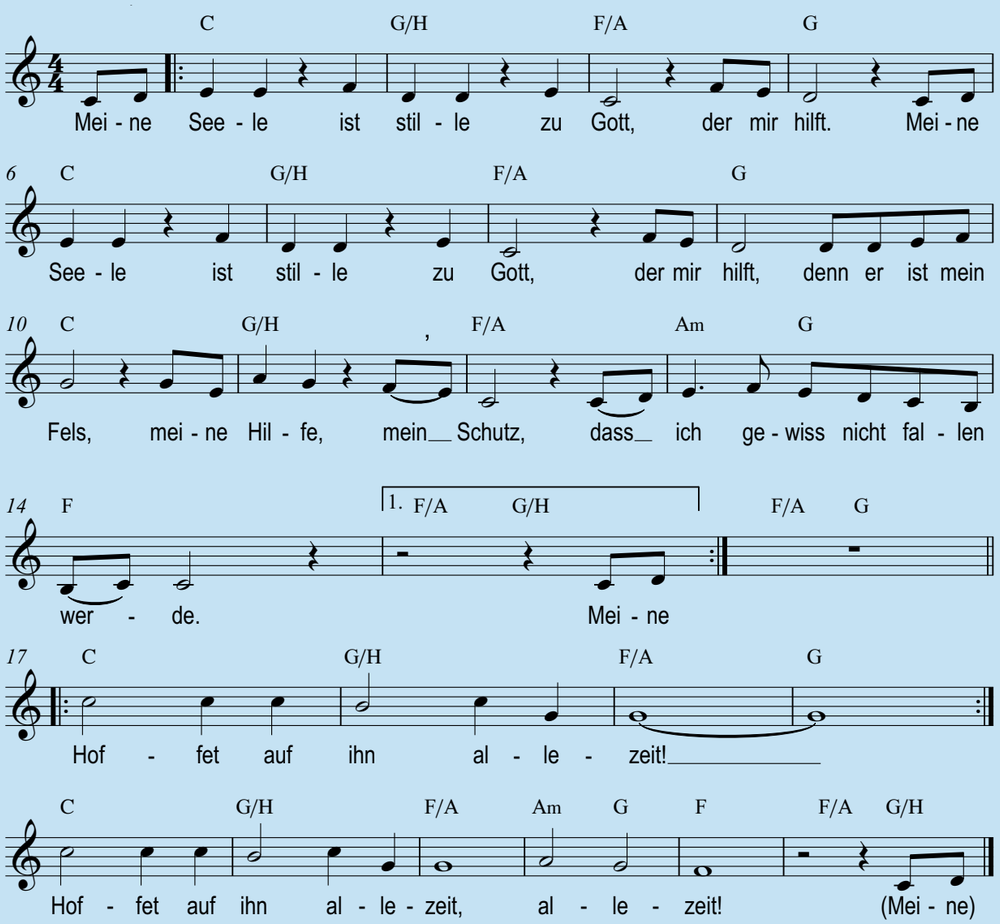
Le travail socio-diaconal prête une oreille attentive à chaque personne, indépendamment de son parcours de vie, de sa religion, de sa culture ou de sa situation actuelle. Par les conseils, l'accompagnement et le soutien, il offre une aide adaptée à chaque situation de détresse : qu'il s'agisse d'une distribution de nourriture, d'un hébergement d'urgence, d'un « logement accompagné » ou d'une consultation sociale.

heilsarmee.ch/aargausued

Texte : Judith Nünlist | Photos : Diego Saldiva, Sébastien Goetschmann

MON ÂME EST PAISIBLE

©Texte en allemand : Daniel Imboden (Psaume 62:2-3+9), Musique : Daniel Imboden



Mon âme est paisible
Mon âme est paisible et tranquille près de Dieu. Mon âme est paisible et tranquille près de Dieu.
Car il est ma force, ma richesse, mon rocher. Grâce à lui, je suis plein d'assurance.
Espère en Dieu en tout temps. Espère en Dieu en tout temps.

(Traduction en français : Christine Volet)

Daniel Imboden, officier de l'Armée du Salut et musicien, marié, père de quatre enfants

Ces paroles m'ont été inspirées au cours de ma formation d'officier de l'Armée du Salut. Ce chant est une mise en musique de quelques versets du Psaume 62, où le texte de Luther (en allemand) est repris délibérément mot pour mot. Je ne cesse de m'étonner avec quelle facilité des textes bibliques peuvent être mis en musique sur des mélodies simples.

Berne

DONNEZ-NOUS VOTRE AVIS !

En automne 2019, l'Armée du Salut Suisse a invité près de 32 000 donatrices et donateurs à participer à une enquête. Il s'agissait de faire plus ample connaissance avec nos fidèles soutiens, afin de pouvoir mieux tenir compte de leurs souhaits et de leurs besoins à l'avenir. Plus nous connaîtrons notre public cible et plus nous nous adresserons à lui de façon personnalisée, plus notre communication sera efficace. Cela nous permet de réduire les frais administratifs et de consacrer ces ressources plus efficacement à nos projets.
Les réactions ont été nombreuses ; elles ont permis de tirer des enseignements importants et ont montré où il y avait encore besoin d'agir. Le résultat de l'enquête a aussi montré qu'un échange régulier avec nos donateurs est très important. Par conséquent, l'action sera répétée au cours de cette année et continuera à être menée périodiquement. Si vous n'avez pas participé à la dernière enquête, mais que vous souhaitez néanmoins nous faire part de vos préoccupations, veuillez nous contacter à l'adresse électronique ci-dessous. En temps utile, nous vous enverrons le lien pour l'enquête ou le questionnaire en ligne. Cela vaut la peine de participer.

dons@armeedusalut.ch

Texte : Judith Nünlist | Photo : Ruben Ung

République démocratique du Congo

SUPERFOOD : CHENILLES

Dans de vastes parties de la République démocratique du Congo, la population vit toujours dans la pauvreté et souffre de la faim. L'instabilité politique et les conflits intérieurs des dernières années ont laissé des traces profondes dans la population. Avec le projet « Élevage de chenilles dans la République démocratique du Congo », Développement international de l'Armée du Salut Suisse lutte contre cet état d'urgence.
Dans certaines régions d'Afrique, les chenilles font partie des aliments traditionnels. Leur nombre a toutefois été drastiquement réduit en raison des défrichements et des sécheresses. Le projet de l'Armée du Salut forme la population à l'élevage de chenilles et à la commercialisation de celles-ci. Les chenilles sont riches en protéines et contiennent de nombreuses vitamines et minéraux. L'élevage de chenilles comporte des avantages par rapport à l'élevage de bœufs ou de porcs : il nécessite nettement moins d'eau et de nourriture, évite les déboisements et réduit les émissions de gaz à effet de serre. Par la vente de chenilles et de leurs produits tels que la soie, les personnes sur place dégagent un revenu supplémentaire. Le projet permet ainsi d'améliorer la sécurité alimentaire et de générer un revenu régulier tout en ménageant l'environnement. Un projet entièrement durable.

armeedusalut.ch/di

Texte : André Chatelain | Photo : Daniel Ambühl

1000 merci !

10 000
personnes bénéficient du projet

30
villages produisent ensemble 2 tonnes de chenilles par année

100
grammes de chenilles couvrent les besoins journaliers en vitamines et substances minérales

SPINAS CIVIL VOICES
Faites un don :
CP 30-444222-5
Merci
Rester proche malgré la distance.

ENTRE AUTRES

Accompagnement spirituel à l'ère numérique

La vie est désormais rythmée par l'emploi croissant du numérique. Nous commandons en ligne et rencontrons nos amis sur des plates-formes numériques. Pourquoi ne pas s'adresser à Dieu aussi de façon numérique ? Car il est à l'écoute, quel que soit le canal par lequel nous nous adressons à lui. Qu'il s'agisse d'un cœur lourd à la recherche de courage et d'espoir ou d'une demande pour un être cher, vous pouvez en tout temps déposer une prière anonyme sur le site Internet de l'Armée du Salut. Une fois publié sur notre mur de prières numérique, les personnes qui croient à la force de la prière peuvent prier pour ce sujet. Par un clic de souris, ces souhaits sont symboliquement envoyés autour du monde. Participez vous aussi à notre mouvement de prière et priez pour vos semblables. En devenant membre actif de cette communauté de prière, vous donnez de l'assurance à d'autres personnes, vous leur faites part de votre soutien de manière simple et atténuez leur solitude. Rendez-nous visite pour une prière commune !

armeedusalut.ch/jai-besoin-daide

Texte : Judith Nünlist, Gino Brenni | Photo : MAD

Être à l'écoute des isolés

Le Poste de Gundeli à Bâle offre de nombreuses activités pour les personnes en marge de la société : bureau social, service de visites, café partage et plusieurs foyers. Márcio Dias y est aumônier social et débutera cet été la formation pour devenir officier de l'Armée du Salut. Il témoigne de son expérience face à la solitude. « Mon travail consiste à établir des relations avec les gens, et j'ai pu constater que la solitude va au-delà des préjugés sociaux que j'avais. Je crois que la mendicité n'est qu'une expression de cette réalité. Certains sans-abri peuvent se sentir seuls, mais je constate que même dans les situations les plus extrêmes, il est possible de développer des liens sociaux et même des amitiés. Je crois qu'en tant qu'Église, nous avons un rôle et une responsabilité particuliers à jouer dans la société locale dans laquelle nous sommes. Ce rôle consiste à être attentifs, à connaître notre réalité locale et à être avec les personnes dans le besoin. Tout comme Jésus l'a été ! »

armeedusalut.ch/info

Texte : Sébastien Goetschmann | Photo : MAD

Stratégie contre la solitude

Au Poste de Neuchâtel, toute une réflexion stratégique a été mise en place pour lutter contre la solitude. Les offres du Poste ont ainsi été repensées afin d'atteindre ces personnes qui se sentent seules. Des programmes tels que la Ligue du Foyer étant en perte de vitesse, il a fallu chercher d'autres pistes qui conviennent à cette population hétéroclite. « Nous avions à cœur de proposer des activités pour les personnes âgées, les mères seules ou encore les immigrés, des populations souvent isolées socialement », explique le major Jean Volet, officier du Poste. « Nous voulions quelque chose de régulier qui s'étale sur toute la semaine. » Pendant environ deux ans, Jacqueline Fuhrer a participé à beaucoup de ces offres. « Cela m'a permis de rompre ma solitude, je me suis sentie soutenue dans les moments difficiles que je traversais. »

armeedusalut.ch/neuchatel

Texte : Sébastien Goetschmann | Photo : MAD

NOUS RÉPONDONS PRÉSENTS DURANT LA CRISE

Une crise exige justement une aide rapide et simple. Dès le début, nos sites ont fait preuve de créativité. Les offres ont immédiatement été adaptées à la situation et les prestations de base maintenues et élargies. Qu'il s'agisse d'un repas à emporter, d'un lieu d'hébergement sûr pour les sans-abri, de la retransmission du culte en direct sur Internet ou d'une oreille attentive pour les soucis et les peurs, l'Armée du Salut est là pour ceux qui traversent la détresse.

REPAS À EMPORTER

Lorsque l'éloignement social empêche les repas communautaires autour d'une table, des alternatives s'imposent. Un repas chaud à emporter, les paniers-repas, les distributions de nourriture et les services de livraison à domicile. Les paroisses de l'Armée du Salut de la Suisse entière ont adapté leurs offres afin de pouvoir continuer à fournir, pendant la crise, l'essentiel aux personnes qui sont le plus durement touchées par la situation.

OFFRES EN LIGNE

Se tenir en cercle et chanter avec les enfants sur les genoux ou faire une prière commune le dimanche à l'église. Des activités toutes deux inconcevables durant la crise du coronavirus ! Quoi que ? Chaque dimanche, dès 9 heures, l'Armée du Salut retransmet un culte en ligne en allemand et en français. Le Babysong dispose désormais également d'une plateforme numérique : il vous suffit de visionner la vidéo sur Facebook et de participer.

PLACES D'ACCUEIL DE NUIT

En raison du virus, les sans-abri se sont vu interdire le séjour en plein air. Mais où aller quand on n'a pas de chez-soi ? Les offres disponibles sur l'ensemble du territoire suisse ont été élargies afin de mettre un refuge sûr à disposition des femmes et des hommes sans domicile. Les accueils de nuit ont été transformés en structures d'accueil de jour et de nuit et d'autres hébergements d'urgence ont été créés.

SERVICES DE PROXIMITÉ

Des courses pour les seniors jusqu'à l'accompagnement spirituel par téléphone et Whatsapp en passant par la garde d'enfants et le « service de taxi » pour la visite médicale, l'Armée du Salut est aussi là pour tous dans des situations exceptionnelles. Nos sites ont réagi et immédiatement remédié à la situation en proposant d'innombrables services de proximité.

Outre les nombreux défis, la crise a aussi amené des choses réjouissantes. Malgré l'interdiction de contact, les citoyens ont inventé de nouvelles manières d'être proches. Une vague de solidarité a traversé la population et se prolongera, espérons-le, au-delà de la vague du coronavirus. Voici quelques messages de solidarité et d'encouragement de personnalités de l'économie, de la politique et de l'industrie du divertissement.

« Notre société est mise à rude épreuve. Conjointement avec les spécialistes de la santé publique, les autorités font tout ce qui est possible pour que nous soyons armés pour faire face à ce grand défi. Pour vous, touché par le coronavirus, le chemin n'est pas facile. C'est pourquoi, avec beaucoup d'autres personnes, je prie le Seigneur qui est réconfort, force et aide dans toutes les détresses. Je suis convaincu qu'Il prend soin de chacun de nous et qu'Il vous accompagne tout spécialement en tant que personne touchée. J'espère que vous sentez que nous sommes en pensées et en actions avec vous : que Dieu vous protège ! »

Joachim Eder
Ancien conseiller aux États du canton de Zoug

Dr. Ellen Ringier
Éditrice et juriste

« Mon père nous (ses trois filles) a toujours dit que nous ne pouvions pas décider de ce qui arrivait – de bien ou de mal – dans notre sac à dos, mais que nous pouvions par contre tout à fait décider de ce que nous en faisions. En m'inspirant de ces propos, je tente de tirer le meilleur de la situation actuelle. Maintenant, ma mère de 94 ans m'a dit au téléphone : *Sois heureuse d'être en bonne santé et réjouis-toi.* C'est exactement ce que je vous souhaite : beaucoup de force afin que vous ne perdiez pas la joie et que vous vous octroyiez tant bien que mal un petit bonheur. Tout de bon. »

« Aussi désécurisante et menaçante que soit une crise, comme celle que nous vivons depuis un mois, elle a pour conséquence que nous nous souvenons d'être là les uns pour les autres. Prendre soin des personnes défavorisées ne doit cependant pas être uniquement une préoccupation en période de crise. Il y a aussi un ‹ après ›. La solidarité comptera alors encore plus. Et il s'agit de s'y engager. Maintenant et aussi à l'avenir. »

Kurt Aeschbacher
Animateur de télévision et éditeur de la publication « 50plus »

Baschi Dürr
Conseil d'État du canton de Bâle-Ville

« Que ce soit pour elles-mêmes ou pour leurs proches, de nombreuses personnes se font actuellement du souci pour la santé et l'avenir économique. Elles ne doivent cependant pas perdre espoir. Nous, les autorités, mettons, jour après jour, tout en œuvre pour atténuer les impacts des mesures actuelles mais aussi pour sortir pas à pas de cette situation. Ainsi, nous pourrons toutes et tous, dès que possible, retourner à une vie normale. »

D'autres messages et démarches solidaires sont à découvrir sur notre site Internet : **solidarite.armeedusalut.ch**

« LA NATURE NOUS FAIT TOUS LES JOURS DES CADEAUX »

MIRKO BURI

Mirko Buri (37 ans) est cuisinier par passion. De ce fait, la consommation responsable de la nourriture lui tient particulièrement à cœur. Régulièrement confronté à un immense gaspillage, il se bat avec détermination, depuis quelques années, contre ce phénomène.

Qu'est-ce qui vous a incité à déclarer la guerre au gaspillage de nourriture ?
Le gaspillage de nourriture est un dysfonctionnement. Le fait de déclarer la guerre à ce phénomène et de savoir que, dans mon travail quotidien de cuisinier, je peux faire quelque chose pour y remédier, m'a attiré.

Comment pouvez-vous influencer les consommateurs ?
Je peux contribuer à changer le comportement en vivant autrement au quotidien et en montrant l'exemple. Avec notre restaurant « Mein Küchenchef », situé dans la banlieue bernoise, nous pouvons montrer l'exemple aux autres cuisiniers et à nos hôtes. J'y vois une chance d'exercer une influence sur mes semblables.

À quoi ressemble une alimentation durable ?
Durable signifie de la région, de saison et uniquement ce dont on a besoin. En s'inspirant de « la manne », appelée aussi « pain du ciel » dans la Bible (Exode 16). Durant l'exode de 40 ans des Israélites dans le désert, Dieu a fait pleuvoir du pain chaque nuit. Il était seulement possible de ramasser le nécessaire pour les besoins immédiats. Le reste se transformait en poussière. C'est pour moi un symbole fort de la durabilité. N'acheter que ce qui sera consommé. La nature nous donne régulièrement de quoi nous nourrir.

Quelles passions avez-vous encore ?
Ma famille, mes amis, les gens qui m'entourent et certainement aussi ma passion pour un entreprenariat durable. Par exemple, FOODOO (cf. encadré) : avec cette initiative, nous créons des places de travail durables et donnons une seconde chance à des aliments déclassés.

Qu'est-ce qui vous lie à l'Armée du Salut ?
Mes grands-parents étaient officiers de l'Armée du Salut. Mes parents sont soldats et appartiennent depuis toujours à l'Armée du Salut. J'ai grandi à l'Armée du Salut et j'ai fait partie des jeunes soldats, je ne suis cependant jamais devenu soldat.

Quel système de valeurs marque votre quotidien ?
Peu importe l'individu se trouvant en face de moi, je le rencontre d'égal à égal. Car chacun de nous peut apprendre de l'autre. Je traite chacun comme je voudrais que l'on me traite.

Si vous pouviez influencer ce qui se passe dans ce monde, que changeriez-vous ?
Je considère la cupidité comme notre principal problème. Qu'il s'agisse d'argent, de terres, d'eau ou d'autres ressources. Parfois, je crois que nous pourrions vivre beaucoup plus paisiblement si certains renonçaient à accumuler comme ils le font. Si ne serait-ce qu'une infime partie des milliards accumulés par les milliardaires qui s'enrichissent toujours plus pouvait être allouée à l'aide humanitaire, de nombreux problèmes pourraient être résolus sur cette terre. Je vois l'origine de la guerre dans la cupidité et, de ce fait, je lutterais contre ce phénomène.

Votre recette pour mener une vie heureuse ?
Je vis chaque jour comme un cadeau. Il est essentiel d'être conscient du caractère éphémère de la vie, car elle ne dure pas éternellement. En ne séparant pas le travail et les loisirs. Car le temps de travail est aussi du temps de vie. Fais au mieux chaque jour. Écoute ton cœur et ne cesse pas d'être à l'écoute. C'est ma recette pour une vie heureuse.

À quoi ressemblent vos plans pour l'avenir ?
Les plans me procurent de la sécurité et il m'en faut un peu. Mes plans d'avenir ne sont néanmoins pas développés jusque dans le moindre détail. Une once d'incertitude permet de rester jeune et flexible. C'est pourquoi je prends chaque jour comme il vient et je continue d'essayer de faire de mon mieux. Les prochaines étapes sont claires : je continue à investir dans un avenir avec moins de déchets, et je voudrais diversifier l'activité de manière responsable, m'éloigner un peu de la cuisine pour aller davantage dans le développement. Mais je ne sais vraiment pas où je serai dans cinq ans et cela me convient ainsi.

Pouvez-vous nous dévoiler votre menu préféré ?
Mon repas préféré est la lasagne de pain aux légumes de saison. Ce qui rend le plat très varié. Vous en trouverez la recette en ligne sur le lien mentionné à la fin de l'interview.

armeedusalut.ch/recette

Texte : Judith Nünlist | Photos : Ruben Ung

Après plusieurs années d'activité dans des établissements renommés à Gstaad, Honolulu, Berne et Interlaken, Mirko Buri a décidé d'abandonner la carrière de chef de cuisine à succès pour se mettre à son compte. Père d'un fils, il fonde en 2014 la société en ligne « Mein Küchenchef » à Berne. En 2015, son entreprise déménage à Köniz et l'offre en ligne est complétée par le premier restaurant « anti-gaspillage alimentaire » de Suisse. Le dernier projet du pionnier s'appelle FOODOO. Dans ce dernier, des personnes handicapées transforment des légumes déclassés, que les grands distributeurs ne parviennent plus à écouler de manière rentable, en des produits naturels et délicieux. Une recette à succès !

LE PASSAGE

On pourrait penser que la question des sans-abri est plutôt un phénomène marginal dans notre société. Les chiffres de l'Accueil de nuit à Genève contredisent cependant cette réflexion. Ce fait est corroboré par les milliers de nuitées proposées et de repas distribués durant les 30 dernières années. Le bâtiment historique, situé au Chemin Galiffe, a pris de l'âge et ne répond plus aux normes de sécurité en vigueur. De plus, le terrain sur lequel il est situé sera assaini.

Déménagement vers un nouvel avenir

C'est pourquoi, cette année, l'Accueil de nuit déménagera dans le quartier de Sécheron. Le terrain destiné à la construction du nouveau bâtiment a été mis à disposition par le canton. « Le Passage », lieu agréable, baigné de lumière, pourra accueillir 60 adultes (hommes et femmes). Il sera également entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite. « Le Passage » offrira aux personnes dans le besoin la possibilité de bénéficier d'un lit et de soutien pour parvenir à améliorer durablement leurs conditions de vie, ceci pour une durée de séjour déterminée (de 15 jours à 9 mois). Le nouvel hébergement d'urgence sera ouvert 365 jours par année de 18 h 30 à 9 h 00 du matin.

Cordiale bienvenue ! L'hospitalité constitue la valeur cardinale de l'institution. La structure accueillera dignement les personnes sans domicile et leur servira quotidiennement un repas du soir et un petit-déjeuner. Ce signe d'acceptation favorise le bien-être des hôtes du « Passage » et leur redonne des forces.

armeedusalut.ch/accueildenuit

Texte : Judith Nünlist | Image : MAD

ARMÉE DU SALUT

VOS VOLONTÉS COMPTENT

Prendre ses décisions de son vivant et être présent pour les autres même après la mort. Grâce au testament et aux dispositions en cas de décès.

PRÉVOYANCE ET SUCCESSION : NOUS VOUS AIDONS VOLONTIERS.

- ☐ Je commande la brochure explicative gratuite **« Vos volontés comptent »**.
- ☐ Je souhaite un entretien personnel sur les questions de prévoyance et de succesion (1er entretien gratuit). Merci de m'appeler.
- ☐ J'ai une question/une autre préoccupation à soumettre à l'Armée du Salut. Merci de m'appeler.

Nom ..... Date de naissance .....

Prénom ..... E-mail .....

Rue et n° ..... NPA/localité .....

Téléphone et moment approprié pour appeler .....

Envoyer à : Fondation Armée du Salut, Valérie Cazzin-Bussard, Laupenstrasse 5, 3001 Berne ou prevoyance@armeedusalut.ch
Informations : armeedusalut/prevoyance ou téléphone 031 388 06 39

VOICI COMMENT NOUS AIDONS CEUX QUI SONT EN DÉTRESSE :

Une oreille attentive
Tout commence par une personne sensible et prête à écouter une autre personne ayant besoin d'aide. Nous proposons 30 offres sociales pour les personnes en détresse et les accueillons à bras ouverts dans nos 55 paroisses salutistes.

Un endroit pour dormir
Perdre pied fait souvent perdre son chez-soi également. Nos 13 foyers d'habitation, 4 établissements médico-sociaux et 5 foyers de passage hébergent chaque nuit des sans-abri. En outre, nous disposons également de 6 crèches et foyers pour enfants.

Des tables garnies
Le problème d'une personne en détresse est souvent simplement la faim de nourriture ou de compagnie. Nous invitons volontiers des personnes à partager un repas, par exemple un repas de midi pour jeunes et moins jeunes, ou encore un repas de Noël.

Du réconfort
Notre action est marquée par notre relation avec Dieu que nous aimerions faire connaître à notre entourage. Par exemple, lors des cultes organisés chaque dimanche dans nos paroisses salutistes. Et les personnes peuvent aussi se confier à nous lors des plus de 23 000 visites de nos aumôniers.

Tous les chiffres : état 2018

DÉCLARATION DE MISSION DE L'ARMÉE DU SALUT

L'Armée du Salut est un mouvement international et fait partie de l'Église chrétienne universelle. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est motivé par l'amour de Dieu. Sa mission consiste à annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et à soulager, en son nom, sans distinction aucune, les détresses humaines.

Fondation Armée du Salut Suisse | Laupenstrasse 5 | Case postale | 3001 Berne
Téléphone 031 388 05 35 | Fax 031 382 05 91 | dons@armeedusalut.ch | armeedusalut.ch
CP Dons 30-444222-5 | IBAN CH37 0900 0000 3044 4222 5